LES AUTRES CANDIDAT·E·S

FABIEN ROUSSEL

L'IDIOT UTILE DU SYSTÈME

Le communisme de droite. Quand vouloir reconquérir « la France populaire » finit surtout par valider les obsessions de l'adversaire.

Partie 1/2

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

LES CANDIDAT·ES

Cette publication poursuit notre série consacrée aux candidatures à l'élection présidentielle de 2027. Parcours, programme, stratégie, bilan, contradictions : Fabien Roussel passe à son tour au contrôle technique.

Il ne s'agit pas de nier ce que le PCF porte encore de profondément social. Il s'agit de comprendre quelque chose de plus intéressant : comment un dirigeant communiste peut défendre la retraite à 60 ans, les 32 heures et la taxation du capital… tout en reprenant régulièrement les mots, les thèmes et les oppositions culturelles fabriqués par la droite.

Avoir un programme ne suffit pas. À force de vouloir parler à la droite, on finit par parler comme elle.



@miaoulenchon

L'IDIOT UTILE ?

Ici, « idiot utile » ne juge pas son intelligence.

C'est une thèse politique : on peut sincèrement vouloir combattre un système tout en lui rendant objectivement service. Fabien Roussel porte un programme économique franchement à gauche. Mais ses séquences les plus médiatisées ont souvent repris les cadres installés par la droite : travail contre allocations, viande et virilité, sécurité, police, ordre.

Le paradoxe Roussel est là : combattre le capital avec ses mesures… tout en parlant parfois la langue culturelle de ses défenseur·euses.



@miaoulenchon

ENFANT DU PARTI

Fabien Roussel naît en 1969 à Béthune, dans une famille de militant·es communistes. Son prénom rend hommage au colonel Fabien, figure de la Résistance communiste.

Engagé très jeune au MJCF, il devient journaliste, puis quitte le métier en 1997 pour rejoindre le cabinet de la secrétaire d'État communiste Michelle Demessine. Conseiller municipal en 2014, député du Nord en 2017, il devient secrétaire national du PCF en 2018.

Roussel n'arrive pas au communisme : il a grandi dedans. Sa carrière politique s'est construite entièrement dans son écosystème.



@miaoulenchon

DÉSASTRE HISTORIQUE

En 2022, le PCF choisit de présenter de nouveau son propre candidat après avoir soutenu Jean-Luc Mélenchon en 2012 et 2017.

Résultat : Fabien Roussel : 802422 voix. 2,28%. C'est le deuxième plus mauvais score présidentiel de l'histoire du PCF, derrière les 1,93% de Marie-George Buffet en 2007. Même Robert Hue avait obtenu 3,37% en 2002. Pendant ce temps, Jean-Luc Mélenchon rassemble 7,7 millions de voix (21,95%) et manque le second tour de seulement 421308 voix. On ne peut évidemment pas additionner mécaniquement les électorats.

Mais politiquement, le bilan est brutal : le PCF retrouve son autonomie présidentielle. La gauche de rupture, elle, retrouve la division.



@miaoulenchon

TOMBER
MAIS REVENIR

Législatives 2024 : catastrophe. Dans son ancien bastion du Nord, Roussel obtient 31,19% et le RN gagne dès le premier tour avec 50,30%.

Mais en mars 2026, il conquiert Saint-Amand-les-Eaux dès le premier tour avec 51,06%. Puis, le 6 septembre, les communistes le désignent candidat à la présidentielle : 72,06% des suffrages exprimés, avec 64,09% de participation.

Électoralement affaibli sur le plan national, Roussel conserve donc un parti, un territoire et sa candidature.



@miaoulenchon

VRAIMENT COMMUNISTE

Soyons clair·e : le programme du PCF
n'est pas un programme de droite.

Le programme contient notamment :
32 heures
Retraite à 60 ans
SMIC à 1600 € net
Triplement de l'ISF
500000 fonctionnaires recruté·es
Mix nucléaire + renouvelables

C'est un programme
de redistribution, de services publics
et d'affrontement avec le capital.



@miaoulenchon

Le problème Roussel n'est pas d'avoir transformé le PCF en LR. C'est pire : il conserve un programme de gauche tout en récupérant à la droite ses mots, ses obsessions et ses cadres de pensée.

Travail contre « assistanat », viande et virilité, sécurité, police, ordre : à chaque fois, Roussel croit parler au « peuple » en reprenant des positions que la droite a patiemment installées dans le débat public. Il ne déplace pas le terrain politique vers la gauche. Il accepte le terrain culturel de la droite.

Résultat : la droite gagne la bataille culturelle, Roussel gagne quelques plateaux télé, et le communisme, lui, devient le grand oublié.



@miaoulenchon

PLUS STALINE QUE MARCHAIS

Fabien Roussel cultive volontiers l'imaginaire du vieux PCF. Il a grandi à Champigny, près de Georges Marchais, il était proche de son fils Olivier qui est devenu son directeur de campagne. Ian Brossat racontait même qu'il relisait régulièrement les discours de l'ancien secrétaire général.

Mais il en conserve surtout ce qui sent l'ordre, l'autorité et le productivisme : produire davantage, nucléaire, souveraineté, police, méfiance envers l'intersectionnalité, discours sur le travail opposé aux allocations.



@miaoulenchon

▼

Le Monde résumait déjà le personnage en 2022 : pour ses détracteur·rices, Roussel est « droitier dans l'enrobage, rouge à l'intérieur ». Son mentor Alain Bocquet assumait, lui, avoir longtemps été qualifié d'« orthodoxe » et de « stalinien ». Et la comparaison avec Marchais devient cruelle sur un point : Marchais représentait encore une puissance populaire réelle. En 1981, il rassemble 4,46 millions de voix et 15,35%. Roussel, en 2022 : 2,28%.

Roussel rejoue donc les codes d'un PCF autoritaire et viriliste... sans le parti de masse, sans les millions d'électeur·rices et sans le rapport de forces qui allaient avec. Il a gardé la raideur du vieux parti. Il a perdu sa puissance.



@miaoulenchon

SE DÉMARQUER

Chez Fabien Roussel, critiquer Mélenchon est devenu une identité politique en soi.

Pendant la campagne de 2022, des notes internes de son équipe révélées par Le Monde posaient explicitement la question : comment se démarquer de Jean-Luc Mélenchon ? Ce n'était donc pas seulement une succession de désaccords : la différenciation faisait partie de la stratégie de campagne. Depuis, le réflexe revient sans cesse. Sur la police : « Moi, je ne traite pas les policiers de factieux. » Sur son style : Mélenchon « aime bien être seul face à son public ». En 2024, il le déclare même « indéfendable » après une nouvelle polémique.

À force de bâtir son personnage contre Mélenchon, l'anti-Mélenchonisme finit par remplacer la stratégie et les idées politiques.



@miaoulenchon

MÉLENCHON SON CARBURANT

Fabien Roussel n'est invité à la télé que pour attaquer Mélenchon. C'est ce qu'on appelle un « bon client ». Sa valeur médiatique, c'est sa capacité à alimenter en permanence le procès fait à LFI et à Mélenchon.

En 2022, RTL titre directement : « Les gens qui votent pour moi ne voteraient pas pour Mélenchon ». En 2024, invité après les législatives, on retient qu'il exclut Mélenchon de Matignon. En avril 2026, sa sortie sur le « pire candidat de second tour » devient à nouveau le titre.

Roussel veut exister contre Mélenchon. Mais médiatiquement, sans Mélenchon, il ne lui reste pas grand chose à raconter !



@miaoulenchon

BARBECUE ET VIRILITÉ

En janvier 2022, Roussel résume la gastronomie française à « un bon vin, une bonne viande, un bon fromage », puis transforme la polémique en séquence de campagne dans une école de boucherie.

Quelques mois plus tard, Sandrine Rousseau questionne l'association entre barbecue, entrecôte et virilité. Roussel répond que l'on mange de la viande selon son porte-monnaie, pas selon « sa culotte ou son slip ». Sauf que le sujet n'était pas imaginaire : l'INRAE documente l'association culturelle entre protéines animales, force et virilité. Et en 2026, l'Insee constate que 78 % des femmes contre 63 % des hommes ne mangent pas ou limitent la viande rouge.

Une question sociale et écologique transformée en guerre culturelle : C'est exactement le terrain préféré de la droite et l'extrême droite.



@miaoulenchon

GAUCHE DES ALLOCS

En 2022, Roussel explique que la gauche doit défendre le travail et ne pas devenir « la gauche des allocations, des minima sociaux et des revenus de substitution ».

Le sociologue Nicolas Duvoux démonte cette opposition : travail et prestations sociales ne constituent plus deux mondes séparés. Des millions de personnes travaillent tout en dépendant d'aides pour vivre. Et surtout, cette construction oppose artificiellement travailleur·euses et précaires au lieu de viser employeurs, bas salaires et partage de la valeur.

Quand la gauche reprend la distinction entre les "méritant·es" qui travaillent et les "assisté·es", la droite n'a même plus besoin de l'imposer.



@miaoulenchon

SUITE ET SOURCE

En partie 2

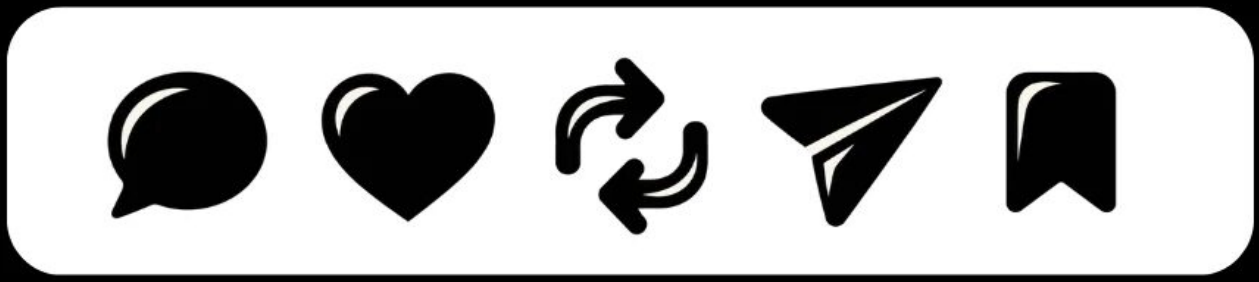


@miaoulenchon

Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.
Lien dans ma bio.
https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.



MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon